



## GESTION DE LA DEMANDE EN EAU EN EGYPTE

*Un stage sur la Caractérisation des acteurs et des projets de GDE*

### FICHES EXPERIENCES

**Stage effectué au Caire pour  
du Programme**



**l'antenne Méditerranée  
Solidarité Eau**

Rapport de stage de Mlle Yaël BENHAYON

Maîtres de stage :  
Monsieur le Professeur René ARRUS  
Monsieur le Professeur Vincent PLAUCHU

## **Remarques**

**Ces fiches expériences sont le résultat d'entretiens réalisés dans le cadre d'un stage sur la caractérisation des acteurs et des projets de Gestion de Demande en Eau. Ces projets ont été choisis car ils correspondent à une Gestion de la Demande en Eau soit par leurs intitulés, par leurs objectifs ou encore par certaines méthodes utilisées.**

**Le résultat que nous présentons ici, est celui des entretiens menés auprès de responsables de projets. Les propos sont ceux de nos interviewés et nous avons souhaité les retranscrire de la sorte, afin de respecter leur point de vue.**

**Notre travail ne consistait pas à évaluer tous ces projets, c'est pour cette raison que nous sommes souvent dans l'impossibilité de vérifier les propos de nos interlocuteurs. De même, des résultats chiffrés concernant les éventuelles répercussions de ces projets sur les demandes en eau sont restés inaccessibles.**

**L'analyse de ces entretiens, l'apport des connaissances concernant les méthodes utilisées pour une GDE et la perception de cette dernière par les acteurs est présente dans le mémoire.**

# **FICHE EXPERIENCE 1**

Gestion de la Demande en  
Eau

## **Fiche expérience 1**

### **Gestion de la Demande en Eau**

#### **Water Demand Management**

Le forum sur la Gestion de la Demande en Eau tente d'amener les décideurs politiques à se saisir de la question de la Gestion de la Demande de Eau (GDE) au Moyen Orient et en Afrique du Nord (MENA). Le forum facilite le dialogue au sein des acteurs régionaux sur les éventuels bénéfices d'une politique et des pratiques de la GDE en comparaison avec l'approche traditionnelle basée sur la gestion de l'offre.

Le Centre de Recherche pour le Développement International CRDI au Moyen Orient et Afrique du Nord coordonne et continue actuellement le projet sous le nom de WaDImena afin de relever les impacts tangibles de la GDE : recherche appliquée sur des zones pilotes, échanges régionaux, développement des capacités et des réseaux.

Le CRDI est une société d'État canadienne qui aide les pays en développement à trouver, par la recherche, des solutions viables à leurs problèmes sociaux, économiques et environnementaux.

#### **Acteurs du projet :**

- Le Centre de Recherche pour le Développement International coordonne et met en place le projet
- Tous les ministères impliqués dans la gestion de l'eau (irrigation et agriculture principalement), les centres de recherches (universités nationales et régionales), les organisations de représentation de la société civile, les organisations internationales (donneurs).

#### **Date du projet:**

2001-2004 : Forums

2004-2008: WaDImena

#### **Localisation des zones pilotes :**

Middle East and North Africa (MENA) region: Morocco, Lebanon, Jordan, Egypt, Syria, Algeria, Tunisia, Yemen, Palestine

#### **Domaine d'intervention :**

4 forums :

- Décentralisation et participation : le but de ce forum était de stimuler les décideurs à prêter davantage attention aux gains potentiels d'une participation des agriculteurs dans la gestion de l'eau.
- Tarification de l'eau et recouvrement des coûts : le but de ce forum était d'informer les décideurs du lien entre Gestion de la Demande en Eau et tarification de l'eau.
- Recyclage de l'eau : le but de ce forum était de définir les coûts des méthodes standards pour le traitement de l'eau et d'identifier les méthodes disponibles.
- Partenariats publics et privés : le but de ce forum était d'explorer les différents services potentiellement améliorables par des partenariats publics-privés (surtout dans le secteur de l'eau potable et de l'assainissement en ville).

## **Estimation de la population de la zone :**

Inconnue

## **Population cible :**

Communautés des chercheurs, responsables politiques des ministères concernés par la GDE, les organisations de la société civile.

## **Moyens humains pour le projet :**

3 personnes à temps plein au Caire  
Support du programme de l'IDRC  
Plus de 5 consultants

## **Moyens Financiers :**

2 Million CAD (forums)  
4.8 Million CDA (WaDImena) financé par l'IFAD et le CIDA

## **Outils Utilisés :**

- Forums (cf. les 4 forums cités dans le domaines d'interventions)/ Séminaires/ ateliers
- Bulletins d'informations (newsletters)
- Le site Internet : [www.idrc.ca/waterdemand](http://www.idrc.ca/waterdemand)
- Publication pour informer sur la GDE
- CD Rom "Gestion de la Demande en Eau", en Arabe, Français et Anglais.
- Glossaire des termes de la GDE en 3 langues (arabe, français, anglais)
- Recherche appliquée
- Zone pilotes
- Renforcement des capacités (formations)
- Echange régional (Voyage d'étude)

## **Historique du projet :**

Le réseau de recherche (de chercheurs) sur la Gestion de la Demande en Eau est l'initiateur du projet.

## **Principaux résultats et impacts du projet :**

- Forums : sensibilisation et dialogue avec les responsables politiques sur la question de la GDE
- Davantage de connaissances disponibles sur la GDE dans la zone MENA (édition d'un Cd-Rom et données disponibles sur leur site Internet)
- Démonstration des possibles applications de la GDE et des outils pouvant influencer les pratiques politiques

## **Outils utilisés par la pérennisation du projet :**

Poursuite des activités de recherches sur la GDE par le CRDI.

## **Méthode participative utilisée :**

Dans la préparation de la seconde phase du projet (WaDimena), les partenaires ont été consultés afin d'identifier leurs besoins.

L'approche dirigée de la demande (*Demand Driven Approach*) a été employée tout au long du projet

#### **Principales difficultés :**

- Garder le contact entre les acteurs
- Les études de cas et les présentations faites lors des forums étaient souvent très officielles. Elles étaient parfois préparées par des ingénieurs oubliant le côté de la participation dans la GDE.

#### **Outils utilisés ayant eu le meilleur impact :**

- La mise en place du réseau créant des liens entre les ministères concernés par la gestion de l'eau dans les différents pays de MENA.
- La sensibilisation des responsables politiques sur la GDE.

#### **Leçons apprises :**

- Le besoin de promouvoir des actions interdisciplinaires (social, économique et politique) dans l'action de la GDE.
- Le GDE doit être une forme de gouvernance et pas seulement une technologie à appliquer dans un programme déterminé.

#### **Contacts :**

Lorra Thompson [lthompson@idrc.org.eg](mailto:lthompson@idrc.org.eg)  
Coordonatrice du projet (GDE)

Naglaa Salem [nsalem@idrc.org.eg](mailto:nsalem@idrc.org.eg)  
Administratrice du projet (GDE)

Lamia El- Fattal [lelfattal@idrc.org](mailto:lelfattal@idrc.org)  
Responsable des projets

IDRC  
Tel: +20 2 3367051  
Fax: +20 2 3367056  
[wadimena@idrc.org.eg](mailto:wadimena@idrc.org.eg)  
PO BOX14  
Orman Giza, Cairo. EGYPT  
Web : [www. Idrc.ca/ waterdemand](http://www.Idrc.ca/waterdemand)

#### **Publications consultées :**

*"Lessons from the Water Demand Management Forums for the Middle East and North Africa"* by Dr David Brooks, Paper for international WDM conference, may 2004, Jordan.

Forums:

- CD-Rom des résultats des 4 Forums et étude de cas
- Newsletters

WaDimena:

- CD rom et glossaire

## **FICHE EXPERIENCE 2**

Eau et Assainissement à  
Assouan

## Fiche expérience 2

### Eau et Assainissement à Assouan

#### Aswan Water and Sanitation

Le principal objectif de ce projet est de **renforcer l'autorité locale de gestion de l'eau et de l'assainissement ASWA en améliorant leur service en direction des consommateurs.**

La tâche principale de ce projet d'assistance technique est d'abord d'accompagner ASWA à développer et à mettre en place une approche de réponse à la demande (demand responsive approach) afin d'améliorer leur service dans le secteur d'Edfu.

L'objectif de ce projet consiste donc à améliorer les relations entre les consommateurs et ASWA, en satisfaisant la demande des usagers, ASWA pourra ainsi augmenter ses revenus puisqu'il y aura un meilleur paiement des factures.

**Par la réhabilitation du réseau**, le projet souhaitait impliquer les populations locales (représentées par les Associations de Locales de Développement) à la planification du projet. Comme le veulent les principes d'**Approche de Réponse à la Demande**, les usagers ont pu exprimer leur choix pour la réhabilitation du réseau d'eau potable existant (au lieu par exemple de l'extension du réseau) après que leur ait été exposé les différentes possibilités et de leurs conséquence en terme de coûts. En effet, les usagers doivent participer soit financièrement soit en main d'œuvre à la réalisation du projet.

#### Acteurs du projet :

1) Principaux acteurs

- **DANIDA : Agence Danoise de Développement Internationale**
- Autorité d'eau et d'assainissement, siège central

2) Sur le terrain

- **Autorité d'eau et d'assainissement, Secteur d'Edfu**
- **Les Associations Locales de Développement**
- Le Ministère des Affaires Sociales
- Ministère de l'éducation
- Unités locales

#### Date du projet :

2001 – 2004

#### Carte de localisation des zones pilotes :



5 zones pilotes dans le gouvernorat d'Assouan:

Al Busalia City et 4 villages: Al Ghonimia, Al Zanika, Al Helal, Al Mehammed



### **Domaine d'intervention :**

Eau potable par la réhabilitation du réseau; Aide à l'amélioration des services d'eau et d'assainissement afin de mieux répondre à la demande des consommateurs.

### **Estimation de la population de la zone :**

40.000 personnes dans 5 zones pilotes

### **Population cible :**

- Les usagers d'eau potable
- L'autorité d'eau et d'assainissement d'Edfu

### **Représentation de la population cible au sein du projet :**

Les usagers d'eau potable sont représentés par les Associations Locales de Développement<sup>1</sup>.

### **Moyens humains pour le projet :**

- Côté danois: 6 professionnels travaillent sur le renforcement de l'autorité et à l'amélioration des lois concernant l'adduction d'eau. Mais les deux dernières années il n'y en avait que 5.
- Côté Egyptien: autour de 15 personnes des Autorité d'eau et d'assainissement, Secteur d'Edfu afin de mettre en place le projet au sein de la structure.
- 

### **Moyens Financiers :**

Danida : 7 millions DKK (soit 941 866 euros)

Gouvernement Egyptien : 3 millions DKK (403 657 euros)

Les usagers constitués en Association : 1 millions DKK (134 536 euros)

### **Outils Utilisés :**

1. Les enquêtes
  - Enquête socio économiques
  - Analyse de la situation technique
  - Analyse de la situation de la distribution d'eau et des réseaux d'adduction dans les zones pilotes
2. Formation, ateliers et sensibilisation
  - 4 modules de formation pour les Associations Locales de Développement: gestion de projet, gestion financière, genre et développement, coordination et coopération entre le gouvernement et le secteur associatif.  
Chaque module devait durer 4 jours. Ces modules ont été suivis par 24 membres des Associations Locales de Développement (8 femmes et 16 hommes), ainsi que 4 représentants de l'autorité d'eau et d'assainissement d'Edfu et du département du Ministère des affaires sociales d'Edfu.

---

<sup>1</sup> Ces associations sont présentes à travers toute l'Egypte et représentent actuellement près 82% des associations enregistrées. Elles travaillent sur des domaines très variés : santé, éducation, environnement. Pour plus d'information voir les chapitre III de la deuxième partie du mémoire.

- Une équipe de consultants accompagne l'autorité d'eau et d'assainissement à développer et mettre en place les procédures pour la construction et la réhabilitation du réseau.
- Campagne de sensibilisation relative à l'assainissement, l'objectif était d'établir une équipe de sensibilisation pour chaque village.
- Campagne de promotion de la santé
- Concours santé et assainissement dans 23 écoles: dessins et poèmes

### 3. Participation des communautés à l'amélioration des réseaux d'adduction et d'assainissement

La somme totale de 500.000 LE (59 796 euros) a été divisée par le nombre de résidents à l'intérieur de la zone pilote. Ainsi chaque personne devait payer 12,5 LE pour la participation à la réhabilitation et à l'amélioration au réseau. Pour un foyer de 6 personnes cela revenait donc à un total de 75 LE.

La collecte de cette contribution s'est faite par les Associations Locales de Développement. Dans certains cas, les "communautés" ont payé cash et dans d'autres il y a eu une participation en nature pour aider à l'installation/ réhabilitation des tuyaux. Ce dernier cas représente 50% des solutions adoptées.

#### **Historique du projet :**

Ce n'est pas le premier projet de DANIDA dans cette zone, ils préfèrent toujours travailler dans des lieux où ils ont déjà mis en place des projets.

#### **Principaux résultats et impacts du projet :**

La qualité de l'eau fournie a été améliorée par la réhabilitation du réseau.

#### **Outils utilisés par la pérennisation du projet :**

L'utilisation des méthodes participatives. Les personnes concernées par le projet ont soit participé en nature à la réhabilitation du réseau, soit ont contribué financièrement à cette réhabilitation. Ce sont les Associations Locales de Développement qui étaient chargées de récolter les fonds.

#### **Méthode participative utilisée :**

Approche de réponse à la demande, *Demand Responsive Approach*, participation des usagers à la planification du projet. C'est eux qui décident du choix de la « technologie » que le projet mettra en place pour améliorer le réseau (ici, la réhabilitation du réseau) et par conséquent du coût de leur participation au projet.

#### **Principales difficultés :**

- Retard de paiement de l'autorité d'eau et d'assainissement dû à un retard de transfert de fond devant provenir du Ministère des Affaires sociales. Ce retard a réduit la motivation des membres des communautés à payer leur contribution du fait que l'autorité n'avait pas tenu sa promesse
- Travailler avec des Associations Locales de Développement qui ne sont pas solides et dont les capacités n'ont pas encore été établies peut être problématique pour l'avancée du projet. Par exemple pour la ville d'Al Busuliya un grand nombre des membres de la communauté n'ont pas été informé de l'opportunité d'améliorer de le

réseau d'eau potable et, lors d'une réunion, l'association a décliné l'offre sans en informer la communauté.

- La difficulté de collecter de l'argent pour les ALD et, dans certain cas, il est difficile de convaincre la population à participer en nature aux travaux sans avoir un salaire en retour de la part de l'entreprise.
- Les formations et les ateliers coûtent très chers.

### **Outils utilisés ayant eu le meilleur impact :**

Le projet a le mieux fonctionné lorsqu'il se trouve dans un village où l'ALD est au préalable active.

### **Leçons apprises:**

Il est extrêmement important que les 3 sources de financement soient disponibles avant le début du projet et qu'ils puissent être mis dans un seul et même compte en banque.

### **Contacts :**

Aly Kifdany  
Conseiller technique principal  
Email: [alyker@um.dk](mailto:alyker@um.dk)

Royal Danish Embassy  
12 Hassan Sabri Street  
Zamalek 11211 Cairo  
Tel: (20 2 ) 739 65 00  
Fax: (20 2) 739 6588  
[caiamb@um.dk](mailto:caiamb@um.dk)

### **Publications consultées :**

Aswan Water and Sanitation Project Edfu Component  
*Interim Assessment of Participatory Demand Responsive Approach*  
*Description of the Approach and Lessons Learnt*  
Draft Report, non publié.

## **FICHE EXPERIENCE 3**

Projet des Conseils de l'Eau

### FICHE EXPERIENCE 3

## Projet des conseils de l'eau

### Water Board Project

L'objectif de ce projet de coopération bilatérale, entre la coopération néerlandaise et le gouvernement égyptien, est de développer une politique et cadre légal pour la participation des usagers dans l'amélioration de la gestion de l'eau, par la mise en place des conseils de l'eau.

Ces conseils de l'eau font partie de la stratégie en 14 étapes développée par le projet afin d'atteindre la décentralisation et la participation des usagers dans la gestion de l'eau.

Un conseil de l'eau est une organisation de gestion de l'eau, composée d'usagers de l'eau et responsable pour l'irrigation et le drainage dans une aire déterminée. Ils n'ont actuellement qu'un rôle consultatif.

#### Acteurs du projet :

##### 1) Principaux acteurs

**La Coopération Néerlandaise** finance et met en place le projet en coopération avec les services du **Ministère des Ressources en eau et de l'irrigation**.

##### 2) Sur le terrain

Département central des services de conseils pour l'irrigation

Les associations de développement (ponctuellement)

##### 3) Bureau de consultant

Consultant Echange Nord - Sud

#### Date du projet :

1999- 2003

Extension : 2003- 2005

#### Localisation des zones pilotes :



10 zones pilotes dans 4 gouvernorats:

- 2 dans le gouvernorat de Qena à côté de Louxor
- 2 dans le gouvernorat de Beheira dans l'ouest du Delta
- 4 dans le gouvernorat de Kafr El Sheih, Nord du Delta
- 2 dans le gouvernorat de Sharquia, Ouest du Delta

#### Domaine d'intervention :

Irrigation, participation, décentralisation (transfert de compétence du niveau ministériel au niveau local)

### **Population cible :**

- Agriculteurs
- Ministère des Ressources en Eau et de l'irrigation

### **Représentation de la population cible au sein du projet :**

- Les comités des Conseils de l'Eau élus représentent les agriculteurs concernés par le projet
- Dans chaque gouvernorat, le ministère est représenté par le Département central du conseil pour l'irrigation

### **Moyens humains pour le projet :**

Pour chaque zone il y a une équipe permanente composée de 10 employés du ministère et 4 consultants temporaire de la coopération Néerlandaise (formations, mise en place du projet, sensibilisation des population, élection des conseils de l'eau, sensibilisation des équipes du ministère).

Au total près de 200 personnes travaillent à la mise en place de ce projet.

### **Moyens Financiers :**

5 200 000 US

### **Outils Utilisés :**

#### 1- Conseil de l'eau au niveau du canal

- Election d'un conseil de l'eau au niveau de la zone pilote au second niveau. Le conseil de l'eau est composé de 4 groupes d'utilisateurs de l'eau : industries (si il y en a), agriculteurs (petite exploitation), entreprises (grandes exploitations agricole, c'est-à-dire plus d'une *mesqua*) et les résidents qui peuvent être représentés par l'association de développement locale.
- Formation pour les équipes du ministère et des membres élus du conseil de l'eau à l'approche participative dans la gestion de l'eau.
- Les deux formations pour les membres élus du conseil de l'eau concernant la planification et la régulation ont d'abord été réalisées sur 4 jours par l'équipe de la coopération néerlandaise. Puis l'équipe du Département central du conseil pour l'irrigation a pris le relais mais ne peut dispenser que deux jours de formations au vu de ses moyens financiers restreints.
- Mise au point d'une évaluation de la durabilité du projet par l'équipe néerlandaise (Sustainable Monitoring – SUMO)
- Sensibilisation et communication au sujet du rôle des conseils de l'eau. La sensibilisation est effectuée par les sous commissions des conseils de l'eau (drainage, maintenance, sensibilisation...)
- Formulation d'un amendement législatif.

Fonctionnement du conseil de l'eau : Durant la première année, le conseil tente de résoudre certains problèmes liés à la gestion de l'eau et développe une réglementation interne spécifique à leur conseil. Après cela ils organisent une nouvelle élection selon leur réglementation.

#### 2- District des conseils de l'eau (extension)

Les premiers résultats des conseils de l'eau ont montré qu'une structure prenant plus largement en compte les utilisateurs était nécessaire. Ils ont donc mis en place le district qui est composé d'un regroupement de conseils de l'eau.

- Formation et programme de sensibilisation
- Evaluation
- Election du district

### **Historique du projet :**

Les premiers conseils de l'eau ont été établis au Fayoum par un projet Néerlandais. Ce projet s'intitule Projet de gestion de l'eau au Fayoum. Après ces débuts, le gouvernement égyptien aurait demandé à la coopération de les aider à établir de nouveaux conseils de l'eau dans le pays.

La gestion de l'eau au Pays- Bas est organisée à travers tout le pays en conseil de l'eau, c'est pour cette raison qu'ils sont experts dans la gestion de ce type d'organisation.

### **Principaux résultats et impacts du projet :**

- Il y a aujourd'hui plus de 200 conseils de l'eau en Egypte, pas uniquement mis en place par le coopération néerlandaise mais le ministère lui-même a monté son propre projet et la coopération américaine a commencé aussi à travailler dans ce sens.
- Les bénéficiaires, c'est-à-dire les agriculteurs, ont commencé à comprendre qu'il y a quelqu'un pour les représenter devant le district des ingénieurs de ministère. Ils commencent à s'organiser et en cas de problème ils s'organisent pour formuler une demande.
- Les usagers prennent davantage d'initiatives pour s'organiser et améliorer la gestion de l'eau. Par exemple, dans certains conseils, des agriculteurs se sont organisés afin de traiter du problème des déchets qui encombrant les canaux d'irrigation.
- Les comités des conseils de l'eau deviennent plus habitués au processus du vote démocratique et à la gestion participative de l'eau dans la résolution des conflits.
- A cette étape de transfert de compétence, la juridiction des conseils de l'eau est limitée à la branche secondaire du canal et à titre consultatif uniquement.

### **Outils utilisés par la pérennisation du projet :**

Le projet utilise le système de fonctionnement et les équipes du ministère des ressources en eau et de l'irrigation pour la mise en place des actions.

### **Méthode participative utilisée :**

Approche dirigée de la demande (*demand driven approach*)<sup>2</sup>

### **Principales difficultés :**

- Les conseils de l'eau ne sont pas reconnus par les lois, il n'y a donc pas de système comptable leur autorisant à récolter de l'argent et à le conserver dans un

---

<sup>2</sup> La Banque Mondiale et le PNUD définissent cette méthode comme « une méthodologie qui permet de guider les choix d'investissements du projet par les demandes individuelles et collectives des usagers. Une telle approche suppose d'établir clairement aux usagers les possibilités d'amélioration du service et ce que cela leur coûterait, afin de déterminer ce que les usagers sont capables de payer et ainsi de choisir une technologie adaptée », In WSP, Demand responsiveness, Participation, gender, and poverty in East and Southern Africa, 2000, traduit par nous.

compte. Dans le cas de Beheira, la présence d'une forte association de développement locale composée de femmes a permis de collecter de l'argent et de le conserver dans leur compte en banque.

- Souvent les problèmes dépassent les canaux secondaires relevant de problèmes techniques au niveau des canaux primaires.
- La maintenance des canaux réalisée sans la consultation des usagers pose problème. Cette maintenance est faite par des contacteurs privés engagés par l'Etat. Parfois ils endommagent les bords des canaux avec leurs engins ou encore réalise la maintenance sans prévenir les agriculteurs. Cela peut endommager les cultures lorsque l'irrigation doit être arrêtée pour faire la maintenance.
- Pas toujours assez de temps pour la sensibilisation, problème du temps insuffisant et parfois des distances, à cela d'ajoute le fait qu'il n'y a pas toujours de local disponible.

### **Outils utilisés ayant eu le meilleur impact :**

Utilisation du système interne du ministère pour mettre en place le projet.

Les conseils de l'eau sont élus par une assemblée et ont donc une légitimité en dehors des personnes habituelles détenant le pouvoir.

### **Contacts :**

- Jan Bron Team Leader Mob. 012 34 64 880

[www.wbp@link.net](mailto:www.wbp@link.net)

Ministry of Water Resources and Irrigation

11<sup>th</sup> floor, Ministry Building

Corniche El Nil Imbaba, Giza, Egypt

Tel: 02 5449515-5449518

- Hanan H. Radwan Communication Specialist

Id. for the address

[hrradwan@hotmail.com](mailto:hrradwan@hotmail.com)

Mob. 0122203449

### **Publications consultées :**

- *Briefing Notes*, Water Board Project and MWRI, sept 2004
- *Technical report N 35, initiating district water board*, report on the institutional mapping of the water sector at district level and its implications for the structures and mandates of Districts Water Boards, Water Board Project and MWRI, April 2004.



## **FICHE EXPERIENCE 4**

Projet de renforcement  
institutionnel des services  
en Moyenne Egypte

## Fiche expérience 4

### Projet de renforcement institutionnel des services en Moyenne Egypte

#### Middle Egypt Utilities Institutional Strengthening Project

Le principal objectif de ce projet est de renforcer la compagnie des services de l'eau dans 3 gouvernorats d'Egypte concernant les aspects opérations afin de parvenir à :

- L'amélioration des services délivrés aux usagers
- L'autonomie financière par le recouvrement des coûts (augmenter le paiement des factures des usagers)
- Un renforcement de leur autonomie institutionnelle

#### Acteurs du projet :

- L'USAID: finance le projet
- **Planning And Development Collaborative International PADCO** (bureau de consultants créés par l'USAID) est le principal contracteur, il manage les autres bureaux de consultants intervenant sur le projet
- **Les autorités locales de gestion de l'eau** à Fayoum, Minia, Beni Suef.

Il y a plusieurs composantes dans le projet : financier, technique, communication, sensibilisation du public, formation, renforcement des capacités et de l'organisation. Pour cette raison il y a plusieurs bureaux de consultants qui sont intervenus dans le projet, chacun travaillant sur son domaine de spécialisation.

- Environment Quality International (EQI)
- Camp Dresser Mackee (US) (CDM)
- Harza (US)
- ECG (Egypt)

#### Date du projet :

2000- août 2005

Les activités de sensibilisation ont commencé un an après le début du projet.

#### Carte de localisation des zones pilotes :



Villes de Fayoum, Minia, Beni Suef.

### **Domaine d'intervention :**

Accompagnement et aide au processus de privatisation dans le secteur de l'eau potable.

### **Estimation de la population de la zone :**

### **Population cible :**

Les équipes des services de l'eau et des eaux usées.

Le public en général, c'est à dire les usagers de l'eau, les représentants des communautés locales et les ONG.

### **Représentation de la population cible au sein du projet :**

Les usagers sont représentés au sein de la nouvelle compagnie. En effet, dans la nouvelle compagnie, le conseil de direction est composé par le président, 3 employés membres élus et 3 membres représentent la société civile (désignés cependant par le ministère).

### **Moyens humains pour le projet :**

90 à 100 employés des 3 compagnies ont été impliqués dans le projet

60-70 personnes pour l'équipe technique

30 personnes au comité de suivi

### **Moyens Financiers :**

L'USAID paye les consultants et les équipements techniques, les ordinateurs et les voitures.

Soit 25 millions de dollars sur 6 ans pour la fourniture des équipements comme les compteurs d'eau, les compteurs de débit, les ordinateurs et les véhicules.

1,2 millions de dollars pour les formations

### **Outils Utilisés :**

- Formation technique
  - Equipement de matériel (ordinateur)
  - Semaine de l'eau
  - Atelier et excursions organisées pour les responsables locaux (responsables politiques, personnel religieux, ONGs, représentant des médias) qui dissémine par la suite le matériel de sensibilisation au groupe cible.
  - Excursion aux stations de traitement d'eau
  - Formation et sensibilisation des équipes des services pour la durabilité des activités
  - Organisation de campagnes régulières de sensibilisation dans chaque gouvernorat
- Dissémination de films, brochures, autocollants, livrets.
- Le message de sensibilisation concernait la conservation de l'eau potable, la baisse de la consommation d'eau, le paiement régulier des factures d'eau.
- Une enquête a été menée au début du projet pour évaluer les attitudes existantes et les besoins en sensibilisations. L'étude a révélé la faible connaissance des usagers de l'existence de la compagnie et de ses fonctions ainsi que l'importance de l'autonomie financière de la compagnie.
  - Spot publicitaire à la TV
  - Interview dans des journaux locaux

### **Historique du projet :**

Ces 3 gouvernorats ont été choisis car l'USAID avait une bonne connaissance des structures institutionnelles et avait déjà établi des contacts avec elles lors de précédents projets.

### **Principaux résultats et impacts du projet :**

Des évaluations réalisées tous les mois ont révélé l'augmentation du nombre des factures payées, une baisse de la consommation d'eau et une baisse des plaintes des compagnies concernant les branchements illégaux.

Au début du projet, les paiements des factures représentaient 50% du recouvrement des coûts mais maintenant c'est près de 95 à 100%.

### **Outils utilisés par la pérennisation du projet :**

- Mettre en place une solide organisation
- Développer les capacités des employés par des formations
- Réaliser le transfert des tâches du projet vers la compagnie de façon graduelle. Au départ, ce sont les bureaux de consultants qui réalisent les actions puis au fur et à mesure, c'est le service qui prend en charge les actions.
- Etablir différents départements inexistants au préalable tel que : unité de sensibilisation pour le public ou le département de comptage des flux.

### **Méthode participative utilisée :**

Aucune

### **Principales difficultés :**

- L'état d'esprit des équipes des compagnies sont parfois un peu rigides au départ
- Les compagnies de services de l'eau sont lentes à réaliser les réparations, ce qui peut remettre en cause les messages de sensibilisation vers les consommateurs
- Les consommateurs ne prenaient pas au sérieux les messages de sensibilisation, au début.

### **Outils n'ayant pas fonctionné :**

Aucun

### **Outils utilisés ayant eu le meilleur impact :**

La sensibilisation pour le paiement des factures et la protection de l'eau.

### **Leçons apprises :**

L'évaluation et les études d'impacts ont révélé l'efficacité des personnels religieux féminins et des éducateurs religieux pour la dissémination des messages de sensibilisation.

### **Contacts :**

Hesham M. Sabra  
Vice- président de PADCO  
17 Soliman Abazza Mohandessin, Giza  
66 Mohammed Sabri El Bekbashi, Fayoum  
Tel: 02 749 63 63  
084 353 391  
Email : [hsabra@padcoegy.com](mailto:hsabra@padcoegy.com)

## **FICHE EXPERIENCE 5**

Gestion de l'eau dans  
l'agriculture Egyptienne

## Fiche expérience 5

# Gestion de l'eau dans l'agriculture Egyptienne

# Water Management in the Egyptian Agriculture

L'objectif de ce projet de la GTZ est de soutenir les structures de vulgarisation du MARL et du MWRI concernant les améliorations possibles des pratiques d'irrigation et des différentes cultures. Ces innovations doivent permettre d'augmenter la productivité de l'eau, c'est à dire augmenter les récoltes par m3 d'eau d'irrigation.

Actuellement il s'agit de la première étape:

- Identification des acteurs et du contexte (réalisé)
- Identification des besoins des agriculteurs par la Participative Rural Approach (réalisé)
- Choisir une ou deux « innovations » : Suite aux meetings réalisés avec les paysans, la GTZ vient de faire 10 propositions d'actions devant être soumises et discutées avec les paysans. Mais dans le but de permettre aux paysans de choisir ce qu'il leur semble le plus urgent ces propositions doivent être considérées comme des suggestions qui doivent être discutées et soumises aux paysans.

### Acteurs du projet :

## 1) Principaux acteurs

**GTZ:** finance et coordonne la mise en place du projet

**Ministry of Agriculture and Land Reclamation:** Met en place le projet à travers leur structure de vulgarisation (*extension service*)

**Ministère des Ressources en Eau et de l'Irrigation:** Met en place le projet par les services de conseils de gestion de l'eau

## 2) Sur le terrain

## Les Associations d'Usagers de l'Eau

Département de Vulgarisation agricole (*extension service*)

Le centre de recherche agricole

**Date du projet :**

2003- 2013 en 3 phases

### Localisation des zones pilotes :



4 zones:

2 dans le gouvernorat de Kafr El Sheikh: à Daqualt et à El Qarwiqi

2 dans le gouvernorat de Beheira: Le canal de Bisintaway et le canal d'El Hammay.

**Domaine d'intervention :**

Irrigation et Gestion de l'eau par les Paysans (*on-farm Water Management*)

**Estimation de la population de la zone :**

Actuellement 23000 familles paysannes (130000 personnes), à l'avenir 600.000 personnes, plus population rurale non agricole non comprise.

**Population cible directe:**

Les ministères ainsi que leurs structures de vulgarisation (extension service).

**Population cible indirecte :**

Agriculteurs et les Associations d'usagers de l'eau.

**Représentation de la population cible au sein du projet :**

Agriculteurs leaders et les représentants formels des Association d'Usagers de l'Eau.

**Moyens humains pour le projet :**

5 personnes de la GTZ et 8 personnes des ministères, MWRI et MALR. Les vulgarisateurs et les personnes travaillant dans le service d'extension participent aussi au projet. On peut dire que de la sorte près de 200 personnes travaillent indirectement sur le projet.

**Moyens Financiers :**

5 millions euros

**Outils Utilisés :**

Actions afin de supporter les structures de vulgarisation:

- Sensibilisation des décideurs à ce type d'action
- Elaborer les messages en coopération avec les paysans
- Identification des innovations viables du point de vue technique et économique : Evaluation
- Réunions des paysans (10 réunions par *mesqua*, 12 *mesqua* pilotes) afin de leur donner l'opportunité d'avoir une réflexion commune autour des messages concernant l'irrigation et la gestion de l'eau par les paysans (*on-farm water management*) en fonction de leurs propres contraintes. Le plus important étant de laisser les paysans choisir ce qui leur semble le plus urgent.
- Soutien à l'expérimentation paysanne : les paysans doivent d'abord expérimenter les techniques dans leur propre champ et pas seulement l'observer dans les champs d'expérimentation du ministère.
- Formation des formateurs (Equipe du service d'extension)
- Ferme de démonstration (1 seule à Saka). Le but étant de favoriser l'expérimentation paysanne et non l'expérimentation faite par l'Etat.
- Soutien à la recherche agricole des chercheurs afin de créer des options techniques permettant aux paysans de choisir

### **Historique du projet :**

Problème de sous utilisation et de manque de rentabilité des investissements de la Banque Mondiale concernant l'amélioration du système hydraulique.

### **Principaux résultats et impacts du projet :**

Un dialogue a commencé à s'établir entre les deux ministères et leurs départements de rattachement.

### **Outils utilisés par la pérennisation du projet :**

Evaluation des pratiques institutionnelles ainsi que l'utilisation de méthodes d'enquêtes participatives afin de savoir ce qu'attendent réellement les agriculteurs.

### **Méthode participative utilisée :**

Approche de Participation Rurale (Participary Rural Appraisal): méthode d'enquête participative permettant de recueillir les points de vue des agriculteurs, leurs attentes et leurs besoins.

### **Principales difficultés :**

Travailler avec les deux ministères dont les services sont concurrentiels

### **Outils n'ayant pas fonctionné :**

Ecrire des textes et papiers occasionnels, car il s'agit d'une culture orale et les décideurs ne lisent pratiquement rien.

### **Outils utilisés ayant eu le meilleur impact :**

Participatory Rural appraisal, car ce procédé constituait une découverte pour nombre de vulgarisateurs. Cet instrument leur permet de sortir de leur conflit entre compréhension du système agraire et de leurs obligations étatiques.

### **Contacts :**

Mr Paul G. Weber,  
Agronome en irrigation dans le Ministry of Agriculture and land Reclamation.  
Project " Water Management in the Egyptian Irrigated Agriculture" (GTZ).  
Tel: 0020 2 336 34 97  
Mob: 002 12 234 49 15  
Email: paul.weber@gtz.de

### **Publications consultées :**

P. Weber, *Water Demand Management in Egyptian Agriculture*.



## **FICHE EXPERIENCE 6**

Projet d'Amélioration de  
l'Irrigation

## Fiche expérience 6

### Projet d'Amélioration de l'Irrigation

#### Irrigation Improvement Project

Le premier objectif de ce projet est d'améliorer l'efficacité de l'irrigation tant dans l'utilisation de l'eau que dans la productivité agricole.

#### Acteurs du projet :

##### 1) Principaux acteurs

- **Le Ministère des Ressources en Eau et de l'Irrigation** responsable de la mise en place du projet.
- La Banque Mondiale: Donateur principal

##### 2) Sur le terrain

- Le Service du Conseil de l'Irrigation: la première mission de ce service créé en 1989 est de faciliter et d'assister les usagers de l'eau à se constituer en Association d'Usagers de l'Eau. Ils délivrent aussi une aide technique à ces associations et aux agriculteurs des zones du projet.
- Les Associations d'Usagers de l'Eau: Il y a une association par *mesqua* et ils sont donc en charge des Opérations de gestion et de maintenance de leur *mesqua*, planifier les tours d'eau entre les agriculteurs et résoudre les conflits.
- Les Fédérations d'Usagers de l'Eau

#### Date du projet :

1995 - 2005

#### Carte de localisation des zones pilotes :



248.000 feddans dans le nord du Delta

Gouvernorat de Beheria : Mahmoudia

Gouvernorat de Kafr el Sheikh : Wasat et Manafia

### **Domaine d'intervention :**

Amélioration du réseau d'irrigation et participation des agriculteurs à la gestion de l'eau

### **Estimation de la population de la zone :**

### **Population cible :**

Les agriculteurs

### **Représentation de la population cible au sein du projet :**

Les Associations d'Usagers de l'Eau (AUE) et leurs Fédérations.

### **Moyens humains pour le projet :**

Inconnu

### **Moyens Financiers :**

182.3 Millions de dollars, 30% financé par le gouvernement égyptien et les 70% restant par la Banque Mondiale et KFW

### **Outils Utilisés :**

- Amélioration du principal système d'irrigation : passage du flux par rotation à un flux continu
- Amélioration des canaux tertiaires : mise en place des *mesquas* (point éleveur d'eau collectif)
- Mise en place d'un Service de Conseil en Irrigation relevant du Ministère des Ressources en Eau et de l'Irrigation
- Création des Associations d'Usagers d'Eau et des Fédérations d'Associations d'Usagers de l'eau
- Amélioration des capacités institutionnelles et des connaissances des équipes du ministère

### **Historique du projet :**

Le premier projet date de 1970 et s'appelait « Egypt Water Use and Management Project ». C'est de la mise en place de ces premières zones pilotes que datent les recommandations concernant les Associations d'Usagers d'Eau et le Service de Conseil en Irrigation.

Ce projet a lui-même été suivi de l'Irrigation Management System Project de 1984-1996.

Ces projets étaient alors entièrement financés par l'USAID

### **Principaux résultats et impacts du projet :**

- Grâce au flux continu : les agriculteurs ont plus de flexibilité dans les apports en eau. En combinaison avec les améliorations apportées par le système de contrôle dans les canaux principaux, les agriculteurs se situant en fin de canaux ont vu les problèmes d'alimentation en eau se réduire.
- Certaines cultures comme le coton, le maïs, et la canne à sucre ont vu leur productivité augmenter.
- Grâce aux *mesquas* : réduction du temps d'irrigation nécessaire par feddan, ainsi qu'une réduction du coût de pompage.

### **Outils utilisés par la pérennisation du projet :**

La mise en place des AUE constitue un outil de pérennisation dans le sens où il y a un changement d'un système individuel vers un système collectif. Les organisations de types collectives sont le but des AUE.

### **Méthode participative utilisée :**

La méthode participative se situe dans le fait que les agriculteurs ont en charge les opérations de gestion et de maintenance de la *mesqua*. Si ils ne les réalisent pas, ils ne peuvent plus irriguer.

### **Principales difficultés :**

Les taux de réalisation ont été plus longs que ceux planifiés au départ.

Le coût de la mise en place des *mesquas* est très élevé.

Les AUE et les fédérations ont besoin de conseils et d'assistance bien après la mise en place du projet.

Le *turnover* des équipes du Service de Conseil en Irrigation, dû à des formations inadéquates et des salaires très bas.

### **Outils n'ayant pas fonctionné :**

Non identifiés

### **Outils utilisés ayant eu le meilleur impact :**

La réalisation du flux continue en parallèle avec les *mesquas* est la clé pour la réussite de la mise en place de nouvelle technologie. Il est arrivé dans certaines zones que le flux continu ne vienne qu'après la réalisation de *mesqua*. Le temps d'attente entre la mise en place de la technologie représente chez les agriculteurs une réelle désillusion.

### **Contacts :**

Abdallah Douma

Département d'Amélioration de l'Irrigation

### **Publications consultées :**

Ministry of public Works and Water Ressource, USAID, Agricultural Policy Reform Program, EPIQ., *Egypt's Irrigation Improvement Program*, Draft report, juin 1998

## **FICHE EXPERIENCE 7**

Prévention de la pollution  
des eaux par les déchets et  
les eaux usées

## Fiche expérience 7

### Prévention de la pollution des eaux par les déchets et les eaux usées

#### Integrated water pollution and solid waste water and water pollution prevention

##### Acteurs du projet :

- **Partenariat Egyptien de l'eau, Egyptian Water Partnership** : coordination du projet
- Ministère des Ressources en Eau et de l'Irrigation: Nettoyage régulier des canaux d'irrigation
- Autorités locales: Responsable pour la collecte des déchets
- Association de jeunes: responsable de la sensibilisation
- Ministère de l'Environnement: propose les solutions les plus adaptés pour l'entreposage des déchets
- Population local: suite à la sensibilisation ils devront participer financièrement à l'entretien des collecteurs de déchets mis en place par le projet.

##### Date du projet :

Février 2004 – juin 2005

##### Localisation des zones pilotes :



Dans le gouvernorat de Quena

##### Domaine d'intervention :

Protection des eaux, gestion des déchets

##### Estimation de la population de la zone :

##### Population cible :

La population locale et spécialement les femmes qui sont probablement les premières à gérer les déchets.

##### Représentation de la population cible au sein du projet :

Autorités locales

##### Moyens humains pour le projet :

10 volontaires

3 salariés du "Partenariat Egyptien de l'eau"

### **Moyens Financiers :**

30.000 LE, financé par les Néerlandais

### **Outils Utilisés :**

- Fournir des collecteurs pour les déchets
- Sensibiliser la population. Elle est réalisée par les associations de jeunes contactées par le ministère de la jeunesse.
- 1 jour d'atelier au cours duquel tous les acteurs ont été invités: les industriels, les médias, les parlementaires, le Ministère de l'environnement, le Ministère de la santé, l'Union Générale des associations, la population locale, les universitaires pour l'aspect technique, les personnalités religieuses et les acteurs principaux du projet cités plus haut.
- Rédaction d'un protocole entre les principaux acteurs du projet, cf ci-dessus concernant la gestion des déchets dans la zone pilote
- Couverture médiatique du projet avec notamment des caricatures
- Analyses des eaux
- Action locale de nettoyage des canaux par le Ministère des Ressources en Eaux et de l'Irrigation

### **Historique du projet :**

Les eaux du nord Delta, et particulièrement dans cette zone, sont connues pour être fortement polluées par diverses sources : rejets des eaux usées des villes, rejets des eaux d'irrigation, rejets des déchets, rejet industriel.

### **Principaux résultats et impacts du projet :**

Sensibilisation du secteur privé et notamment des industriels aux problèmes de la pollution des eaux par les rejets industriels.

Possibilité d'établir un partenariat entre plusieurs acteurs, par exemple le protocole qui a été mis en place.

### **Outils utilisés par la pérennisation du projet :**

Sensibilisation des populations à la question de l'entreposage des déchets le long des berges du Nil.

La mise en place du protocole de collecte et gestion des déchets et des eaux usées.

### **Méthode participative utilisée :**

Réunions régulières avec les associations de jeunes.

### **Principales difficultés :**

C'est le premier projet avec une composante de participation et de sensibilisation que le partenariat met en place. Issu du CEDARE ayant davantage l'habitude de mettre en place des projets à des niveaux ministériels, ils ne maîtrisent pas la question des techniques de participation. C'est pour cette raison que sur un autre projet actuellement en préparation ils prévoient de déléguer cette question aux équipes de CARE Egypte et plus particulièrement au projet EMPOWER.

### **Outils n'ayant pas fonctionné :**

Non identifiés

### **Outils utilisés ayant eu le meilleur impact :**

Le Protocole mis en place

### **Contacts :**

Amr Abdel Megeed  
Water communication officer  
[amegeed@egyptwaterpartnership.org](mailto:amegeed@egyptwaterpartnership.org)  
c/o CEDARE, 2 Elhegaz street, Heliopolis  
Cairo Egypt  
Tel: (202) 451 3021/2/3/4  
Fax: (202) 451 3918  
[www.egyptianwaterpartnership.org](http://www.egyptianwaterpartnership.org)

### **Publications consultées :**

Toutes les publications du projet sont arabes.



## **FICHE EXPERIENCE 8**

Projet d'amélioration de la  
gestion de l'eau dans le  
delta du Nil

## Fiche expérience 8

### Projet d'amélioration de la gestion de l'eau dans le delta du Nil

#### Water Management Improvement Project in the Nile Delta

L'amélioration des méthodes pour une mise en place effective du projet d'amélioration de l'irrigation (fiche expérience 6) basé sur la participation des agriculteurs

#### Acteurs du projet :

1) Principaux acteurs

**Ministère des Ressource en Eau et de l'Irrigation**

Secteur d'amélioration de l'irrigation

**Agence de Coopération Internationale Japonaise**

2) Sur le terrain

Les Associations d'usagers de l'eau

Les fédérations d'associations d'usagers de l'eau

#### Date du projet

2000- 2005

#### Carte de localisation des zones pilotes :



Bahr El Nour dans le gouvernorat de Kafr El Sheikh (Partie Nord du Delta)

4000 feddans ( 1680 Ha)

60 mesquas

#### Domaine d'intervention :

Amélioration des équipements pour l'irrigation

Gestion de l'eau de l'irrigation par les paysans

#### Estimation de la population de la zone :

Inconnue

### **Population cible :**

Les agriculteurs constitués en Associations d'Usagers de l'Eau et les Fédération d'Usagers de l'Eau.

### **Représentation de la population cible au sein du projet :**

Les Associations d'Usagers de l'Eau

### **Moyens humains pour le projet :**

### **Moyens Financiers :**

Coopération technique

### **Outils Utilisés<sup>3</sup> :**

- Formation,
- séminaires,
- sensibilisation,
- approche participative,
- échange avec de nombreux experts,
- et discussion avec les participants lors d'ateliers.

### **Historique du projet :**

Ce projet fait suite à celui de l'amélioration de l'irrigation (cf fiche ...)  
Il s'est mis en place après une étude de faisabilité

### **Principaux résultats et impacts du projet :**

Les agriculteurs commencent à faire confiance à la coopération japonaise.  
Diminution de la consommation d'eau.

### **Outils utilisés par la pérennisation du projet :**

### **Méthode participative utilisée :**

Oui, mais non identifiée.

### **Principales difficultés :**

Travailler avec les aspects sociaux et la question du changement des mentalités. Les agriculteurs ont besoin de beaucoup de persuasion, ils peuvent faire échouer le projet. Les agriculteurs changent souvent d'avis, et pensent que le gouvernement veut seulement collecter de l'argent (selon les termes de notre interlocuteur).

### **Outils n'ayant pas fonctionné :**

### **Outils utilisés ayant eu le meilleur impact :**

### **Contacts :**

---

<sup>3</sup> Les informations délivrées par les personnes rencontrées ont été particulièrement pauvres en détails. En outre nous n'avons pas eu accès à de la documentation. Nous retranscrivons ici, les réponses à nos questions telles qu'elles nous ont été données.

Mr Alfred Zoser (Mob: 012-220 8698)  
[alfred@jicaeg.com](mailto:alfred@jicaeg.com)  
Coordinateur de projets  
Japan International Cooperation Agency  
World Trade Center – 10<sup>th</sup> floor, 1191 Corniche El Nil, Cairo.  
Tel: (00 202) 5748240/41/42

#### **Publications consultées :**

## **FICHE EXPERIENCE 9**

Projet d'amélioration de la  
formation dans les  
technologies d'adduction  
d'eau

## Fiche expérience 9

### Projet d'amélioration de la formation dans les technologies d'adduction d'eau

#### The Water Supply Technology Training Improvement Project

Amélioration de la formation des équipes de l'Organisation Générale du Grand Caire pour l'Adduction d'Eau.

Projet de coopération bilatérale mise en place par l'Agence de Coopération Internationale Japonaise (Japanese International Cooperation Agency)

#### Acteurs du projet :

- **Agence Japonaise de Coopération Internationale:** son rôle dans le projet consiste à établir un programme de formation et à le mettre en place.
- **Organisation Générale du Grand Caire pour l'Adduction d'Eau (OGGCAE):** partenaire local visé par le projet.

#### Date du projet :

1997-2002

#### Carte de localisation du projet :



Le grand Caire

#### Domaine d'intervention :

Amélioration de la gestion de l'eau potable

#### Estimation de la population de la zone :

#### Population cible :

Les ingénieurs et les techniciens de l'Organisation Générale du Grand Caire pour l'Adduction en Eau.

#### Représentation de la population cible au sein du projet :

L'OGGCAE

### **Moyens humains pour le projet :**

Non identifiés

### **Moyens Financiers :**

La coopération japonaise a fourni l'assistance technique à la mise en place du projet par l'envoi d'expert.

### **Outils Utilisés :**

- Transfert d'expérience des experts japonais
- Fourniture de matériel
- Formation des équipes de l'OGGCAE : évaluation des besoins, établissement des programmes de formations.
- Formation technique sur les nouveaux équipements technologiques livrés
- Formation des formateurs

### **Historique du projet :**

### **Principaux résultats et impacts du projet :**

Les techniques transférées sont effectivement utilisées.

### **Outils utilisés par la pérennisation du projet :**

Les activités d'opérations et de maintenance devaient être entreprises par le gouvernement et c'est aussi eux qui ont payés les formateurs<sup>4</sup>.

### **Méthode participative utilisée :**

Aucune

### **Principales difficultés :**

Retard dans la mise en place du projet du au fait que l'organisation a décidé de transférer leur centre de formation sur un autre site. Ce qui signifie qu'il a été nécessaire de construire un autre bâtiment faisant office de centre de formation.

La partie égyptienne semble manquer de temps.

### **Outils n'ayant pas fonctionné :**

### **Outils utilisés ayant eu le meilleur impact :**

### **Leçons apprises :**

La phase de planification du projet a été un travail conjoint de JICA et l'OGGCAE, ce qui a permis une meilleure compréhension des deux côtés concernant le but et les objectifs du projet, avec pour conséquence une bonne mise en place du projet et des activités.

### **Contacts :**

---

<sup>4</sup> Ici, comme pour beaucoup d'autres projets, les responsables estiment qu'à partir du moment où la structure qui bénéficie de l'aide étrangère contribue financièrement à la mise en place du projet, cela constitue un outil de pérennisation.

Wael Yahya  
Responsable de projet  
[wael@jicaeg.com](mailto:wael@jicaeg.com)  
Japanese Internationale Cooperation Agency JICA  
World Trade center 10<sup>th</sup> floor  
1191 Corniche El Nil St., Boulak, Cairo  
Tel: 5748240/41/42

#### **Publications consultées :**

Report Terminal evaluation  
[www.jica.go.jp/english/evaluation/report/terminal/13-1-16.htm](http://www.jica.go.jp/english/evaluation/report/terminal/13-1-16.htm)